

Les discussions
de la Chocolaterie

cycle de conversations de l'École de la nature et du paysage
département de l'INSA Centre Val de Loire

En marge

INSA

INSTITUT NATIONAL
DES SCIENCES
APPLIQUÉES
CENTRE VAL DE LOIRE



41
c.a.u.e

STUDIO
91
ZEF

cinéfil
cinéfil

MISSION
VAL DE
LOIRE

PAIS
LOIRE

En marge

Les discussions de la Chocolaterie – un jour par mois – saison 2021-2022

Nos existences sont par elles-mêmes, fût-ce de manière imperceptible, des troubles, des marges, des fissures dans le fonctionnement global. Par ces interstices, ces écarts se glissent continûment des possibilités de dérangement.
Jean-Luc Nancy, *Que faire ?*, 2016

Loin de s'éteindre, les marges affleurent partout entre les lignes de l'obsession sécuritaire et de la recherche effrénée du profit. Tout système d'exclusion ne cesse d'ouvrir des failles, de nourrir des résistances critiques, de susciter des désirs d'autonomie et de création. L'activité féconde des marges se poursuit hors des canaux médiatiques, sans troubler les écrans de la société du spectacle. Les marges sont soustraites au regard, à la visibilité. Elles n'en perdurent pas moins.

Lieux anonymes, abords délaissés des villes et des campagnes, interstices périurbains que les cartes laissent en blanc, franges d'infrastructures à l'abandon, mémoires en friche : toutes ces marges font tenir le centre. Elles sont les coulisses de la réinvention, du renouvellement et de la durée.

Regarder de côté, frayer des voies obliques, transmettre et favoriser la pensée critique pour mieux saisir ce qui nous arrive, à nous comme aux autres. Dans une société normative qui tend à éradiquer tout ce et ceux qui voudraient faire un pas de côté, le besoin s'affirme d'ouvrir des brèches dans l'épaisseur automatisée du présent.

Ce nouveau cycle des discussions de la Chocolaterie se tourne vers des expériences singulières et situées, à l'écoute de celles et ceux qui soignent et cultivent des marges réparatrices et inspirantes.

La Chocolaterie ouvre ses portes pour accueillir des discussions publiques accessibles à toutes et à tous, pour une nouvelle saison. Ces discussions, gratuites et libres d'accès, ont lieu une fois par mois à 18h30 dans la salle de conférence de la Chocolaterie. Elles sont organisées par l'École de la nature et du paysage (INSA Centre Val de Loire) en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement 41, la Mission Val de Loire Patrimoine mondial, Ciné Fil et Studio Zef. Les discussions seront disponibles en podcasts audio en ligne sur la page des discussions.

Myr Muratet

Photographe né à Paris, il travaille dans et à la lisière des villes – celles où il vit, celles où il va. Multipliant les allers et retours dans les lieux observés et au gré des rencontres avec les personnes photographiées, cela pendant plusieurs années, sans durée déterminée. Ainsi réalise-t-il *Paris-Nord*, (Building books, 2021) une série de photographies sur des usagers de la gare du Nord et les dispositifs mis en place pour les « contraindre » depuis 2003. Plus récemment, *Wasteland*, *CityWalk* et *Calais* sont les recherches en cours autour des notions d'occupation et d'invasion menées dans les friches urbaines de Seine-Saint-Denis et au-delà. (www.mymuratet.com)

École de la nature et du paysage - 9 rue de la Chocolaterie - 41000 Blois
Tél. : 02 54 78 37 00 - communication@insa-cvl.fr



la carte blanche le Paris de la Commune (1871) entre centre et marges

7 octobre 2021 - 18H30 *une carte blanche des Rendez-vous de l'Histoire de Blois*

De nombreux travaux sur la Commune mettent en avant la reconquête du vieux Paris par les classes populaires, en partie éloignées du centre par les travaux haussmanniens. Face à cette « réappropriation », quelles géographies font apparaître les témoignages ? Comment ces représentations orientent-elles notre perception de la Commune ? Quelles sont les traces, visibles ou imaginaires, du Paris de 1871 ? Une conférence de **Laure Godineau**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité.

la séance de novembre nation.s (Florent Tillon - 2020)

8 novembre 2021 - 18H00 au cinéma Les Lobis, séance en partenariat avec l'association Cinéfil

Aujourd'hui, ils entraînent nos jeunes dans des marches, pour dire, va voter ! Mais ici en Kanaky, depuis que Tea Kanaké a craché sur la lune, que la lune a fleuri, que l'homme-lézard est sorti du caillou, qu'il s'est levé et qu'il a dit : « Ici la coutume régit tout ce qui est vivant, la coutume régit chaque arbre, la coutume régit tous les cailloux ». LA COUTUME ELLE DIT CECI : LA TERRE NE SE VEND PAS !!!

La projection (1h38) sera suivie d'une discussion avec le cinéaste **Florent Tillon**.

la discussion de novembre les récits d'hospitalité

23 novembre 2021 - 18H30

L'idée du musée comme forme industrielle de l'utopie. Christine Breton cherche, depuis les *Récits d'hospitalité*, histoire renversée des Quartiers nord de Marseille, une écriture de l'histoire capable de restituer collectivement et économiquement les savoirs des vaincus ou les traditions orales toujours vivantes, en passant par les codes du récit de voyage ou de l'archéologie vécue.

Une discussion avec **Christine Breton**, conservateur honoraire du patrimoine, docteur en histoire et lauréate du prix Walter Benjamin 2021.

la discussion de décembre les brouillons du paysage

15 décembre 2021 - 18H30

A partir de la série photographique *Les jardins du Riesthal*, la discussion portera sur une approche des jardins familiaux considérés comme des espaces de réciprocité entre l'humain et le monde végétal. *Les jardins du Riesthal* témoigne de l'évolution de la nature dans un jardin familial situé à Mulhouse. Au fil des années, cette parcelle est passée d'un terrain nu à un oasis accueillant une grande variété de plantes. La nature, laissée libre d'agir a ainsi permis aux plantes vagabondes et sauvages de cohabiter avec les plantes cultivées.

Une discussion avec **Jean-Christophe Bailly**, écrivain, auteur de nombreux livres ayant trait à l'espace urbain et au territoire et **Anne Immelé**, photographe et commissaire d'exposition, professeur à la Hear (Haute école des arts du Rhin).

la discussion de janvier attendre de cueillir l'arbre

25 janvier 2022 - 18H30

Mises au pas de logiques industrielles et financières, les forêts ne sont-elles plus qu'un espace de production comme un autre ? La *silva* n'est-elle plus qu'un mythe ? Que se trame-t-il dans l'écart entre le contrôle et le sauvage ? Les alternatives à l'exploitation forestière contemporaine tissent de nouveaux liens, à la recherche d'équilibres entre le respect d'un milieu et l'utilisation d'une ressource précieuse. Un appel à franchir la lisière.

Une discussion avec **Hélène Copin**, ingénieur paysagiste et illustratrice, membre d'un groupement forestier en Ariège et du Réseau pour les Alternatives Forestières et **Léa Muller**, ingénieur paysagiste et urbaniste, propriétaire-gestionnaire de parcelles forestières en Ille-et-Vilaine, membre du Réseau pour les Alternatives Forestières.

la discussion de février une marche en sous sol

22 février 2022 - 18H30

A l'occasion de son dernier ouvrage *Le droit du sol, journal d'un vertige*, Étienne Davodeau entreprend le récit d'une marche de 800 km en *sous sol*, de la grotte de Pech Merle au site d'enfouissement de déchets nucléaires de Bure. Au travers ce périple à pied, il lance l'alerte d'un vertige collectif imminent et invite à un voyage dans le temps et dans l'espace. Un récit de paysage(s) en prospective qui interroge dans les lieux traversés l'héritage laissé aux générations futures.

Une discussion avec **Étienne Davodeau**, dessinateur et scénariste.

la discussion de mars retour à la chocolaterie : faire avec le déjà-là

10 mars 2022 - 18H30

Au sein même de l'ancienne Chocolaterie Poulain, cette discussion abordera tour à tour : le projet d'emménagement de l'École de la nature et du paysage en 1996, sur des plateaux industriels portés par les « poteaux champignons » conçus par l'ingénieur suisse Robert Maillart ; la réversibilité en architecture, en interrogeant les raisons qui fondent, depuis les années 1950, les modèles d'usages et leurs pratiques constructives ; et la transformation des bâtiments existants, en insistant sur les vertus de la réparation, préférables à la pesanteur des réhabilitations.

Une discussion avec **Patrick Rubin**, architecte et **Bertrand Folléa**, paysagiste et enseignant à l'école.